ADAJEP INFOS

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES DEPOSANTS AUX ARCHIVES DE LA JEUNESSE ET DE L'EDUCATION POPULAIRE

JUILLET 2010 –N°6

Merci à tous

Le mois de juin fut un mois particulièrement heureux pour les archives de jeunesse et d'éducation populaire. Le 11 juin dernier, en même temps que nous célébrions les dix ans du Pajep, nous fêtions la sortie de l'ouvrage tant attendu *« Cadres de jeunesse et d'éducation populaire 1918-1971 »*. Dans le prestigieux hôtel de Rohan des Archives nationales, les partenaires constituant le Pajep, les associations et les chercheurs étaient venus faire le bilan fructueux de dix ans d'activités, bilan qui doit tout à la volonté tenace des quatre partenaires. Ils ont aussi tracé des perspectives pour les dix ans à venir.

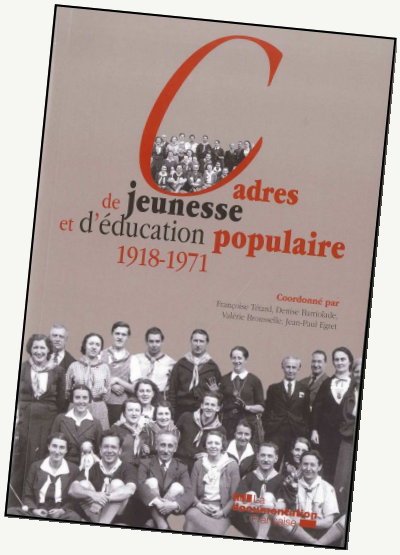
Nous avons eu aussi la joie de présenter le premier ouvrage édité par le Pajep, fruit d'un colloque organisé sur l'histoire des cadres de jeunesse et d'éducation populaire. On y retrouve plus de trente communications variées de très bonne qualité. Voici un ouvrage qui deviendra une référence pour les chercheurs et les associations de jeunesse et d'éducation populaire elles-mêmes.

En novembre, nous vivrons également un autre temps fort. Le Pajep co-organise un colloque du 22 au 24 novembre, en Ile-de-France, sur l'histoire de l'éducation nouvelle de 1930 à 1971. Le programme sera diffusé en septembre.

Que les personnes investies dans ces trois événements soient remerciées pour leur engagement.

Évelyne Coggiola-Tamzali

Présidente de l'Adajep



L'Adajep

Créée en 1998, l'Adajep regroupe les organisations nationales et les personnes qui ont déposé des archives au Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) pour leur permettre de participer à la gestion et à l'exploitation des fonds. Confiés aux Archives départementales du Val-de-Marne, ces documents sont à la disposition des chercheurs, des praticiens, des militants pour pouvoir écrire le passé et construire l'avenir.

L'Adajep participe au comité scientifique du Pajep pour l'animation du fonds d'archives : colloques, journées d'études… Elle sensibilise tous les acteurs de la jeunesse et de l'éducation populaire à la conservation et au dépôt de leurs archives, du niveau local au niveau national.

Adhésion 2010 :

60 euros pour les associations, 15 euros pour les individuels, 7 euros pour les étudiants et les chômeurs. Contact : e.coggiola@jpa.asso.fr

Le Pajep

Le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) accompagne les associations nationales dans le dépôt de leurs fonds aux Archives du Val de Marne et incite celles qui ont un rayonnement local à s'adresser aux Archives départementales ou municipales. Afin que ce patrimoine soit vivant et accessible à tous, le Pajep organise des expositions, des journées d'études, des colloques,…

Constitué en 1999, il rassemble quatre partenaires : le Haut-commissaire à la Jeunesse, avec le concours du Fonjep, le ministère de la Culture et de la Communication, le conseil général du Val-de-Marne et l'Adajep.

Pour confier des archives ou signaler l'existence de fonds, contacter

Gaëtan Sourice, Fonjep chargé de mission du Pajep, tél. : 01 43 13 10 30 ou 06 80 48 07 29

Mèl : souricepajep@hotmail.com

SOMMAIRE :

- ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010 DE L'ADAJEP, P.2
- L'HISTOIRE DES COLOS ET LE PAJEP SUR FRANCE CULTURE, P.3
- RENCONTRE DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, P.4
- L'ARCHITECTURE DES MJC, P.5
- L'ÂME DES ARCHIVES DU MOC, P.6
- LE PAJEP A FÊTÉ SES 10 ANS, P.7
- LE PAJEP ÉDITE UN OUVRAGE, P.8

ADAJEP
s/c La Jeunesse au plein air, 21 rue d'Artois - 75008 PARIS
Tél. : 01 44 95 81 20 - Fax : 01 45 63 48 09 - Mèl : e.coggiola@jpa.asso.fr

Assemblée générale 2010 de l'Adajep

Pour l'Adajep, 2009 fut essentiellement une année préparatoire d'événements à venir en 2010. Présentation des rapports d'activité et financier lors de l'assemblée générale réunie en mai dernier. Par Alcine Salangros, secrétaire général de l'Adajep.

C'est au mois de mai, le 10, que l'assemblée générale de l'Adajep s'est tenue au siège de la Jeunesse au plein air. Dès 13h30, l'accueil des participants autour d'un café a permis d'échanger agréablement avant de « passer aux choses sérieuses ».

La présidente évoque les grandes lignes des actions menées au cours de l'année 2009, présentées dans le rapport d'activité, tout en signalant que ce fut aussi une année préparatoire pour les événements qui marqueront la prochaine saison.

2009 fut une année bien remplie malgré la faible progression de nos adhérents. Nous avons établi de nombreux contacts et maintenu l'information sur nos activités grâce à la parution de deux numéros d'Adajep Infos. Notre bulletin d'information de huit pages est tiré en 350 exemplaires. Une brochure de 16 pages présentant le compte-rendu de la journée de sensibilisation des associations à la conservation de leurs archives en Dordogne fin 2008 a été imprimée en 2009.

Une nouvelle rencontre du même type dans les Pyrénées-Atlantiques a été préparée dés fin 2009. Elle s'est tenue le 18 mars 2010, grâce à l'action de Marianne Lassus, docteure en histoire et adhérente de l'Adajep. Elle a réuni environ 60 personnes.

Un travail de préparation pour la tenue du colloque du 10ème anniversaire du Pajep le 11 juin 2010 a été mené en 2009. Plus de cent personnes, individuels ou représentants d'institutions, ont participé.

Durant l'année 2010, il nous faudra aussi participer à la promotion du livre « Cadres de Jeunesse et d'éducation populaire 1918-1971 » publié auprès de la Documentation Française et sorti en juin. Cet ouvrage est issu d'un colloque organisé par le Pajep.

Un autre colloque, toujours organisé par le Pajep, sur l'histoire de l'Éducation nouvelle aura lieu les 22, 23 et 24 novembre en Ile-de-France. Ce sera un temps fort de la prochaine saison. Cela s'annonce déjà comme un succès puisque plus de quarante communications ont été proposées.

Un nouveau service est à la disposition des adhérents, chercheurs et historiens : le Guide des Sources qui regroupe déjà plus de 200 fiches de producteurs de fonds d'archives. Elles ont été mises en ligne par Gaëtan Sourice, archiviste du Pajep, et Stéphanie Rivoire des archives départementales du Val-de-Marne. Le guide est accessible sur le site www.archives94.fr

Serge Gerbaud, notre trésorier, nous présenta le rapport financier qui fut approuvé à l'unanimité, comme le rapport d'activité. Il regretta que certains, après avoir déposé leurs archives, ne poursuivent pas leur participation à notre action en continuant à cotiser.

Nous avions innové lors de la dernière assemblée générale en proposant l'intervention d'un chercheur. Ce fut un moment apprécié et nous avions décidé de le reconduire. Après avoir reçu Michelle Alten en 2009 sur l'histoire des pratiques musicales populaires, nous avons invité cette année Jean-Claude Richez, responsable de l'unité de la recherche, des études et de la formation de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep). Son intervention porta sur l'histoire des relations entre l'État et les associations de jeunesse et d'éducation populaire, de l'entre-deux-guerres aux années 1980. L'exposé a retenu toute l'attention de l'auditoire qui n'a pas manqué ensuite de le questionner.

L'Adajep aux Rencontres de l'Égalité en Aquitaine

L'Adajep était présente, à Bordeaux, en décembre 2009, à la deuxième édition des Rencontres de l'Égalité en Aquitaine, organisé par le collectif AOC. Alcine Salangros, son secrétaire général, a participé à la table ronde « Histoire et mémoire des immigrations en Aquitaine à travers les associations ». Il a présenté les actions de l'Adajep et répondu aux interrogations.

Pendant huit jours, les Rencontres de l'Égalité proposaient débats, concerts, expos, films… Cette manifestation avait démarré début octobre à Mont de Marsan et à Saint-Livrade, avant de se dérouler à Floirac, Bègles et Bordeaux pour finir. Questionner les mouvements antiracistes, visiter le concept de ghetto urbain, débattre des cultures et des histoires migratoires, vivre ensemble faisaient partie des nombreuses thématiques abordées. Un public important a participé aux animations et aux débats. Egalité rien d'autre que l'égalité, le collectif AOC est attaché à ce principe fondateur de la République, garantie d'équité, de justice et de respect. Cette exigence était le fil conducteur de ces rencontres.

WEB www.web2a.org/les-aoc-de-legalite-en-aquitaine

L'Adajep au colloque de Lignes d'écriture

Le 28 janvier 2010, l'Adajep a été représentée au colloque de l'association Lignes d'écriture par sa présidente. L'association qui développe les écrits littéraires de jeunes était au paravent un réseau et s'est constituée en association en 2001. En janvier, elle a donc organisé un colloque international sur les ateliers d'écriture avec les jeunes. Elle a souhaité mettre en œuvre la mémoire sociale des écrits de jeunes : il s'agit de constituer des Archives nationales des productions d'ateliers d'écriture créative avec les jeunes. Cela se fait avec les Archives départementales de la Somme et le Musée de l'Education-INRP de Rouen. L'Adajep est intervenue au colloque pour présenter le Pajep et son action.

WEB www.lignesdecritures.org

L'histoire des colonies de vacances et le Pajep sur France Culture

L'émission *La Fabrique de l'histoire*, qui explore chaque semaine sur France Culture les rapports entre Histoire et mémoire, vient de consacrer quatre émissions au développement des colonies de vacances au XXe siècle du 28 juin au 1er juillet 2010.

Le 30 juin, la troisième émission était organisée autour d'archives du Pajep. Etaient présents Arnaud Baubérot, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC) et membre du Pajep, et Gaëtan Sourice, chargé de mission Fonjep-Pajep.
La première émission donnait la parole à Denis Bordat, secrétaire d'honneur des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) et délégué général de 1969 à 1979, qui a consacré toute sa vie aux loisirs des enfants des classes populaires.

La deuxième émission s'intitulait "Ensemble à Corvol - La camaraderie en yiddish". Ce documentaire de Catherine Pétillon a été réalisée par Charlotte Roux. Eté 1947, une centaine d'enfants arrivent à Corvol l'Orgueilleux. Ils découvrent ce village de la Nièvre lors d'une colonie de vacances organisée par le SKIF, l'Union des enfants socialistes.

La dernière émission avait pour thème « Naissance et premières décennies des colonies de vacances, entre 1880 et les années trente du XXe siècle , avec Laura Lee Down, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (EHESS), André Rauch, professeur à l'université Marc-Bloch de Strasbourg, Nicolas Palluau, historien, spécialiste des mouvements de jeunesse et Julien Fuchs, maître de conférences à l'université de Brest.

WEB

Une page du site de La JPA présente les enregistrements de ces émissions. Voir le zoom de la page www.jpa.asso.fr/index2.php?goto=vacances_loisirs

Rencontre dans les Pyrénées-Atlantiques ou les chemins de l'Histoire

© Alcine Salangros

Le 18 mars 2010, l'Adajep avait co-organisé avec les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques et la Direction départementale de la cohésion sociale, une journée de sensibilisation à l'histoire et à la conservation des archives. Par Alcine Salangros, secrétaire général de l'Adajep.

À la veille du printemps, le 18 mars dernier, nous nous sommes retrouvés à la MJC du Laü, dans la charmante ville de Pau. Après un accueil autour d'un café et de croissants, les premiers participants à notre journée « Sans archives, pas d'histoire » prenaient place dans la salle de spectacle. Dès 9h30, nous abordions la rencontre par le mot de bienvenue de Philippe Etcheverria, responsable du pôle jeunesse, sports et vie associative à la Direction départementale de la cohésion sociale et délégué à la vie associative. Plus de cinquante personnes ont participé à cette journée : représentants d'associations, des Archives départementales, des services déconcentrés de la Jeunesse et des Sports. Ils ont été des acteurs actifs toute la journée. Dès la première intervention, qui présente l'Adajep, des interrogations se font jour et cet intérêt s'est manifesté après chaque intervention. Françoise Tétard, notre deuxième intervenante, a captivé l'auditoire qui l'a interpellée régulièrement pour rapporter une anecdote, avoir une précision, ce qui a rendu cette matinée interactive.

Les deux autres interventions de la matinée furent plus locales :

Bernard Pédeboscq nous a apporté son témoignage à la fois comme militant des Francas et comme chercheur découvreur d'archives pour les 50 ans des Francas en Pyrénées-Atlantiques. Son intervention réveilla des souvenirs dans l'assistance et permit d'enrichir l'exposé.

Rémi Deldicque, étudiant en master, nous a fait revivre 10 ans d'activité des Éclaireurs unionistes à Oloron Sainte Marie. Utilisant le support audio-visuel, il nous projeta des documents et nous fit remarquer que le groupe n'avait aucune volonté d'évangélisation mais une démarche laïque. Il a pu retrouver des éclaireurs : quatre ont répondu à ses questions et ont évoqué la mémoire de Laurent Duchemin qui fut l'animateur du groupe.

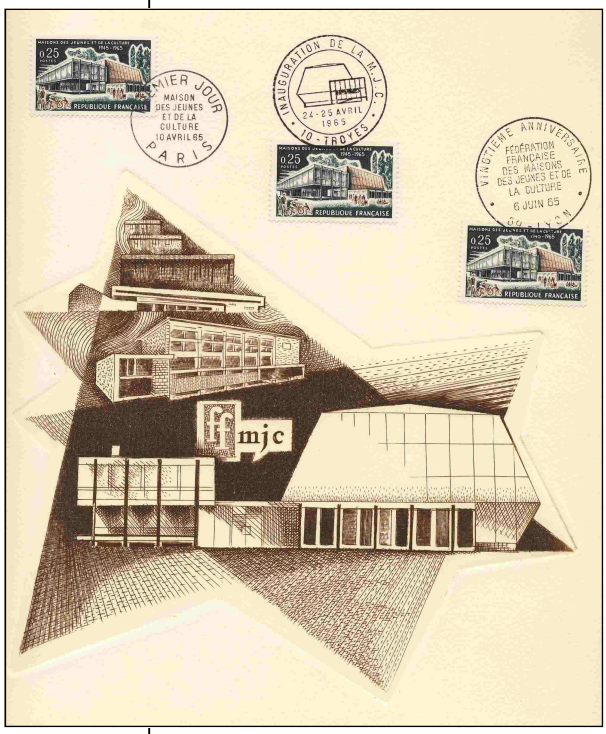
En début d'après-midi Gaëtan Sourice, archiviste du Pajep, et Anne Goulet, directrice des archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont rappelé le mode d'emploi du dépôt d'archives, ce qui fut profitable à tous. Puis on nous relata l'histoire du refuge de l'Aberouat. C'est avec émotion que les représentants de l'association nous ont conté leur action : la réalisation d'un livre richement illustré de photos qui retrace les années 1945-1957. Rempli d'anecdotes, il évoque la volonté, dès la Libération, de situer la montagne comme espace social. Ce fut une présentation émouvante conclue par l'annonce du dépôt de leurs archives.

Marianne Lassus, maître d'œuvre de cette journée, nous présenta son travail de doctorat sur Gérard Forgues. Inspecteur Jeunesse et Sports de 1945 à 1976, fonctionnaire et militant à la forte personnalité, il a laissé un vif souvenir encore vivant aux personnes qui l'ont connu. Cette présentation, en présence de sa fille, a suscité un grand intérêt auprès des participants qui ont évoqué certains de leurs souvenirs. Avant la visite des Archives départementales, un dernier échange avec la salle a enrichi cette journée. La curiosité du public fut un élément animateur qui a permis de mieux sensibiliser les participants pour qu'ils deviennent des relais actifs auprès des associations et des particuliers possesseurs d'archives.

L'architecture des MJC pour sujet de mémoire

Pour son mémoire de master Habitats et énergies à l'École d'architecture de la ville et des territoires, Karell Vertet a choisi l'architecture des Maisons de jeunes et de la culture. Son mémoire s'intitule « La MJC de 1948 à 1969. La relève de la commande publique ». Elle raconte comment elle a fait son choix.

Que je vous parle ici d'architecture peut être surprenant. Que je rajoute que l'architecture concernée est celle des années contre culturelles peut l'être encore plus. Pour mon mémoire d'étudiante en architecture, j'aurais pu me tourner vers les habitations géodésiques américaines ou les habitats communautaires, mais étudier ces clichés me paraissait dérisoire face au peu d'expériences novatrices du genre. Ce qui m'interpella fut d'abord le peu de considération historique vis à vis de la catégorie de personnes la plus révoltée de l'époque, la jeunesse. On me guida vers les MJC, nom que je n'avais alors jamais encore entendu. Mon ignorance pouvant être excusée par ma provenance géographique, puisque la région bordelaise n'avait pas l'air d'en être gâtée. Je découvrais quelques photos dans les magazines datant des années soixante attestant d'une forte activité de la part de la Fédération française des maisons de jeunes et de la culture (FFMJC), mais rien n'expliquait cette soudaine croissance et ce besoin de créativité formelle alors que l'architecture semblait jurer avec les fonds grisâtres des blocs de béton des années d'après guerre. Gaëtan Sourice, archiviste du Pajep, avec qui je m'entretenais aux Archives départementales du Val-de-Marne, me donna l'opportunité de rencontrer André Jager, directeur du service d'architecture de la FFMJC de 1948 à 1969. C'était pour moi indispensable pour bâtir une version humaine de l'histoire architecturale que j'avais préalablement construite autour des textes et des quelques illustrations que j'avais dénichées aux Archives. En bonne mémoire vivante, André Jager était passionné. Ce que l'architecture représente à ses yeux, ce n'est pas seulement un art visible, mais un art de vivre. Elle participe en son intégralité à la construction de l'individu de part sa manière d'agir sur les sensations de l'utilisateur. André Jager était déjà à l'époque complètement capable à la fois de le comprendre comme de l'explorer. Les nombreux artistes qu'il mit à contribution n'ont pas tous construit, mais ils ont tous participé volontairement à la création d'espaces dédiés à cette jeunesse en rupture avec des idéologies et un système entier qui ne leur était plus adaptés. Ce monde que la MJC leur offrait devait être un univers personnel et façonnable à l'image qu'ils voulaient d'eux-mêmes. Les espaces étaient modulables à volonté, changeaient au grès des envies, et pouvaient se différencier par de simples marches ou différences de couleurs entre les pièces. L'espace pouvait être unique comme constitué de petites pièces dédiées chacune à leur activité respective. Ce qui était mis en valeur dans les archives était, tout autant que la Maison d'architecte, la Maison préfabriquée, et contre toute attente, celle-ci arrivait sans peine à être très « différente ». La technique n'était plus reléguée au second plan et jouait un rôle important car elle était la clé de la matérialité et de la forme nouvelle, signe d'allégeance aux nouveaux courants de pensée. Seuls l'acier, le plastique et le verre étaient à l'époque aussi malléables. Étant ingénieur de formation principale, je me sentis moins Façon que Création. C'est aux Archives que je trouvais les pistes, et surtout les personnes qui m'emmenèrent et me guidèrent tout au long du chemin vers la rédaction de mon mémoire. Leur curiosité et leur dévouement furent pour moi sans borne, et c'est surtout du modèle humain dont je me souviendrai.



Page intérieure du carton d'invitation à la célébration du XXe anniversaire de la FFMJC le 6 juin 1965. Le timbre et le dessin en bas représente la Maison des jeunes et de la culture de Troyes, qui est mise en avant par la FFMJC, comme une de ses réalisations phares. ADVM, 513J 1587

L'âme des archives du MOC

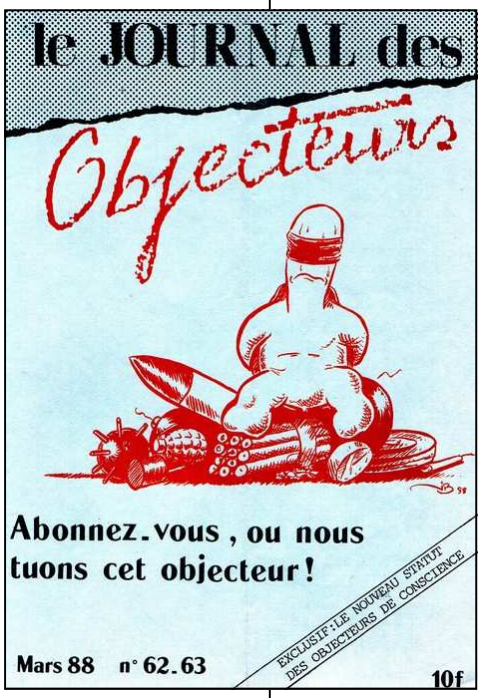
Pour son doctorat sur l'objection et les objecteurs de conscience en France au XXe siècle, Régis Forgeot a consulté le fonds du MOC de Lyon aux Archives départementales du Rhône. Il est le premier chercheur à s'y plonger. Il témoigne.

Les archives du Mouvement des objecteurs de conscience (MOC) de Lyon, fondé en 1981, sont sorties de l'oubli grâce à une journée d'étude consacrée aux objecteurs de conscience en janvier 2005. Conservé depuis plusieurs années par un militant du MOC, Thierry Gonon, ce fonds a ensuite été orienté par le Pajep aux Archives départementales du Rhône. Mon sujet de doctorat, l'objection et les objecteurs de conscience en France au XXe siècle, m'a amené à le consulter, en février 2009.

Pour le parisien de banlieue que je suis, le consulter impliquait la découverte de Lyon, son centre d'affaire moderne et ces petits « bouchons » pittoresques. J'y ai compris que la section ancienne des Archives départementales, où sont conservées les archives privées, se méritait, perchée au sommet de la colline de Fourvière, et accessible au bout d'une longue et âpre montée pavée.

Une fois entré puis installé, un chariot m'attendait, et une dérogation me permettait de passer outre les délais de commande imposés au quidam. Trois grosses caisses en plastique remplies de cartons divers s'offraient à moi. Petit par sa taille, environ deux mètres linéaires, ce fond représentait une opportunité de découvrir une époque fondamentale de l'histoire des objecteurs, celle de la seconde moitié des années 1970, qui correspond à l'échec de la radicalisation et à la normalisation des relations entre pouvoirs publics et associations d'objecteurs. De nombreux documents concernaient en effet la période ayant précédé le MOC, celle de la Fédo (Fédération des objecteurs de conscience), fondée en 1977 en réponse à l'impasse de la radicalisation et de l'insoumission à tout service, y compris civil, entreprise par les CLO (Comité de lutte des objecteurs) depuis 1973. Plusieurs comptes-rendus relatent ainsi les réunions préparatoires au lancement de la Fédo, dès l'automne 1976, permettant de cerner le passage d'une culture de l'affrontement systématique à une culture politique du compromis, quitte à transiger avec certains idéaux.

Le rangement encore artisanal des documents reflétait déjà un certain état d'esprit : des sous-chemises faites avec des prospectus publicitaires pour un centre de vacances, un colis postal reconverti en boîte de rangement, d'innombrables dossiers couverts de sigles inconnus du grand public – SCI, MIR, MAN, WRI, MDPL, etc. De cette suite confuse de documents ressortait pourtant, à mon esprit, une certaine logique, des réseaux de connaissances et de solidarité, une manière de penser le monde, des façons de militer pour la paix. En quelques heures, c'est tout un univers que j'avais pu cerner.


le JOURNAL des
Objecteurs
Abonnez-vous, ou nous tuons cet objecteur!
EXCLUSIF : LE NOUVEAU STATUT DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE
Mars 88 n° 62.63
10f
AD 94, 539J 16/35

Mon travail de maîtrise avait déjà été réalisé à partir d'un fonds en cours de classement par Gaëtan Sourice, archiviste du Pajep, au siège même de l'association concernée, le Comité de coordination pour le service civil. Je retrouvais donc, avec l'expérience en plus, ce sentiment particulier de découvrir, peut-être, un trésor à chaque page. Un fonds vierge de tout classement autre que celui des acteurs associatifs, possède un pouvoir d'attraction inconnu des cartons soigneusement numérotés d'un centre d'archives. L'historien livré à un fonds de cette nature doit s'efforcer de ressentir l'âme des archives qu'il consulte. Chaque feuille, chaque chemise, chaque dossier sciemment constitué lors de sa production, contribue à la reconstitution d'une histoire qui reste à écrire. Désordonnées et anarchiques pour tout regard extérieur, ces archives sont, au contraire, pleine de vie et de chaleur pour l'historien au travail.

Le Pajep a fêté ses 10 ans

Ce 11 juin 2010, plus de cent personnes se sont retrouvées aux Archives nationales pour fêter les 10 ans du Pajep. Par Evelyne Coggiola-Tamzali, présidente de l'Adajep.

« *Le Pajep : un objet improbable.* » Ainsi Hervé Latimier, représentant le ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives, définissait-il le Pôle de conservation des archives de jeunesse et d'éducation populaire, ce 11 juin. Plus de cent personnes s'étaient rendues aux Archives nationales, à Paris, pour fêter les dix ans du Pajep. Celui-ci est issu d'une convention entre le ministère pré-cité, celui de la Culture et de la Communication, le conseil général du Val-de-Marne et l'Association des déposants aux archives de la jeunesse et de l'éducation populaire. Il permet aux associations nationales de déposer leurs archives au centre des Archives départementales du Val-de-Marne. Hervé Latimier a rappelé que *« la mémoire des associations et celle du ministère chargé de la Jeunesse étaient liées et que le ministère reconnaissait l'importance fondamentale des associations »*.

Ce partenariat peut apparaître *« baroque »* comme le précisait Hervé Lemoine directeur des Archives de France : *« on retrouve dans les archives des associations des documents pas très classiques comme des témoignages oraux par exemple »*. Les Archives apportent leur expertise dans la conservation mais aussi dans l'étude. *« Car l'un ne va pas sans l'autre, l'étude commence par la description des documents »* expliquait Hervé Lemoine. Sans cela, il serait bien difficile aux chercheurs et aux associations d'effectuer leurs recherches. Maïté Etchechoury, directrice des Archives départementales de Dordogne, a expliqué la nécessité pour les associations régionales, départementales ou locales de déposer leur fonds auprès des centres d'archives départementaux ou municipaux, car dans les documents des préfectures il y a très peu d'informations sur les associations. Pour sensibiliser les associations à effectuer cette démarche, l'Adajep organise des journées régionales. Jean-Noël Luc, président du comité scientifique du Pajep et directeur de l'UFR d'histoire de la Sorbonne, a rappelé que faire l'histoire de l'éducation populaire c'est se tenir au centre d'un carrefour où se croisent l'éducation civique, les politiques culturelles, les pratiques sportives, l'histoire des églises, des villes, la promotion des femmes, l'histoire des mouvements associatifs, du bénévolat… Il a regretté que les recherches sur l'histoire de l'éducation populaire ne soient pas encore très développées *« mais la recherche se fait à partir de documentation, si elle n'est pas facilement accessible, il est difficile de mobiliser les étudiants sur ce chantier. L'histoire de l'éducation populaire est un grand sujet au cœur de la société »*. Par son action, le Pajep participe ainsi à développer l'analyse de ces mouvements et de leurs actions.

En dix ans, le Pajep a produit un bilan d'activité tout à fait honorable. Soixante-dix fonds d'associations nationales et de militants sont conservés actuellement aux Archives départementales du Val-de-Marne (AD 94), grâce à l'engagement du conseil général. Et quatre cents fonds ont été répertoriés sur le territoire, grâce à l'action de Gaëtan Sourice archiviste du Pajep et à Stéphanie Rivoire, archiviste aux AD 94. Le répertoire national de l'ensemble de ces fonds d'archives privées du secteur jeunesse et éducation populaire est en ligne sur le site Internet des AD 94. Deux films numérisés ont d'ailleurs été présentés aux participants leur montrant la richesse des fonds : *Les colonies de vacances de La JPA* de 1960 et *La préparation du rassemblement mondial du scoutisme, Le Jamboree de moisson* de 1947.

En dix ans, le Pajep a aussi organisé des journées d'étude sur l'histoire de la Fédération française des maisons de jeunesse et de la culture, du Cnajep, du scoutisme, des Francas et un colloque sur l'histoire des cadres de jeunesse et d'éducation populaire de 1918 à 1971. L'ouvrage, issu de ce colloque et tout récemment publié, a été présenté par ses auteurs.

Marie-Thérèse Cheroutre, ancienne commissaire générale des Guides de France, qui ont leur propre centre d'archives avec les Scouts de France, a exprimé un souhait : *« Après avoir fait partie des soucis, que les archives fassent maintenant partie des intérêts »*. Les associations ont pris conscience de la nécessité de conserver et de déposer leurs archives. Elles s'y plongent lors d'un anniversaire. Il faudrait maintenant qu'elles les utilisent pour construire leurs pratiques de demain.

© Aleine Sahagros

Responsable de la publication :
Évelyne COGGIOLA-TAMZALI

Ont collaboré à ce numéro :
Régis FORGEOT
Alcine SALANGROS
Gaëtan SOURICE
Karell VERTET

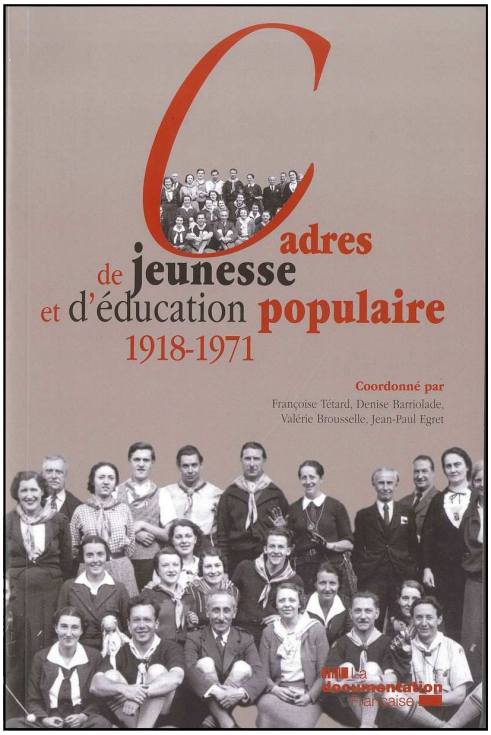
L'ouvrage *Cadres de jeunesse et d'éducation populaire 1918-1971* vient de paraître

Fruit d'un colloque organisé par le PAJEP, cet ouvrage retrace la dimension multifonctionnelle du cadre de jeunesse et d'éducation populaire, depuis les premiers stages organisés aux lendemains de la première guerre mondiale, jusqu'au CAPASE et la loi de 1971 sur la formation professionnelle. Il brosse ainsi le portrait d'un personnage central, tour à tour membre d'une association, meneur d'hommes, instructeur de stage, directeur d'équipement, gestionnaire de locaux et promoteur d'activités ! A la fois bénévole, militant et professionnel.

L'intérêt de cet ouvrage tient aussi à la richesse des sources et des documents historiques présentés ainsi qu'à la diversité et à la qualité des témoignages : animateurs, cadres de l'éducation populaire, sociologues, historiens. Il constitue une somme d'informations inestimables sur le sujet.
Les annexes comprennent un index toponymique et patronymique, un index des associations, des mouvements et organisations cités, un index de sigles, ainsi qu'une présentation des auteurs ; de nombreuses illustrations d'époque accompagnent l'histoire cette évolution.

Ce demi-siècle d'histoire socio-éducative permet également d'évaluer l'intérêt de la société pour la jeunesse, l'engagement dans le secteur associatif, l'histoire de l'éducation hors du champ scolaire.
Cet ouvrage a été coordonné par Françoise Tétard, historienne, Denise Barriolade, ancienne inspectrice générale Jeunesse et sports, Valérie Brousselle, directrice des Archives départementales du Val-de-Marne et Jean-Paul Egret, ancien président de l'Adajep.

Achat en ligne sur
www.ladocumentationfrancaise.fr
rubrique Acheter en ligne



AGENDA

5 OCTOBRE 2010
COMITE SCIENTIFIQUE DU PAJEP

11 OCTOBRE 2010
CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADAJEP

22, 23 ET 24 NOVEMBRE 2010
COLLOQUE HISTOIRE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

7 FÉVRIER 2011
CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADAJEP